



Livres



MAIS LEURS YEUX DARDAIENT SUR DIEU de Zora Neale Hurston (Zulma)

Considérée par Toni Morrison comme « l'un des plus grands écrivains de notre époque », Zora Neale Hurston fut l'une des premières femmes afro-américaines à publier un roman dans les années 30. Dès son plus jeune âge, Janie, petite-fille d'esclave, est habitée par une irrémédiable envie de liberté. Il lui faudra trois mariages, beaucoup d'énergie, de courage et d'indépendance pour s'émanciper. Cette nouvelle traduction, dont l'écriture évolue au gré des différentes vies de Janie, est l'occasion de (re)découvrir ce roman magistral, qui n'a pas pris une ride. H. R.



3 BONNES RAISONS DE LIRE



Premières Neiges sur Pondichéry

d'Hubert Haddad (Zulma)

- 1** Parce que cet auteur prolifique, couronné de prix littéraires, nous offre un roman sensuel et philosophique sur l'exil. Anéanti par un attentat dans un bus à Jérusalem auquel il a survécu, ainsi que sa fille adoptive, Hochéa Meintzel, vieux violoniste virtuose, part pour l'Inde décidé à ne jamais revenir.
- 2** Parce que nous assistons à la renaissance de Meintzel, au cœur d'une Inde envoûtante, berceau des cultures. En compagnie d'une merveilleuse guide, il découvre Pondichéry sous la neige, puis Fort Cochin, où il se réfugie dans la synagogue bleue pendant un cyclone. L'amour lui redonne le goût de la vie.
- 3** Parce que la musique est ici la mémoire du monde, celle du kaddish salvateur dans le ghetto, des légendes bibliques et de la communauté juive indienne. Un roman plein de vibrations mélodieuses et de fragrances qui célèbre la tolérance, le pardon et la paix, la poésie de l'âme juive qu'incarne Meintzel. **E. de Boysson**



♥♥ **FRIDAY ET FRIDAY** de Antonyhasan Jesuthasan (Zulma)

Figure du film *Dheepan*, de Jacques Audiard, Palme d'or à Cannes en 2015, Antonyhasan Jesuthasan, Tamoul né au Sri Lanka, est aussi un talentueux écrivain. Pour la première fois traduit en français, l'ancien enfant soldat des Tigres tamouls raconte, sous forme de nouvelles, des personnages réels ou imaginaires croisés pendant la guérilla, mais aussi en France, où il vit actuellement. Avec intelligence et humour, l'auteur pointe du doigt les incohérences du monde moderne. Un recueil passionnant. H. R.



CULTURE

LIVRES

UN ÉTÉ NORVÉGIEN

d'Einar Már Guðmundsson (*Zulma*)

Des idéaux plein la tête, Haraldur et Jonni, 20 ans, prennent la route en 1978, direction la Norvège, l'Italie, la Grèce, puis Paris. Malgré les petits jobs éreintants, les désillusions politiques et le peu de sous en poche, les deux Islandais remplissent leur cœur de souvenirs au fil de leurs rencontres. En explorant, avec un sens du récit original, l'excitante bascule de l'adolescence à l'âge adulte, l'auteur nous fait voyager dans l'espace et dans le temps. Un roman initiatique universel. H. R.





13/19 OCT 14

Hebdomadaire
OJD : 3162274

Surface approx. (cm²) : 537
N° de page : 18



★★ **L'île du point Némó**
de Jean-Marie Blas de Roblès (Zulma)

Foisonnant est encore un mot trop faible pour décrire ce roman ! *L'île du point Némó*, c'est plusieurs livres en un seul : un moyen inédit de pénétrer l'univers de Conan Doyle, de Jules Verne et de James Bond... en même temps ! Martial Canterel, milliardaire surdoué, son ami Holmes et quelques autres vont voler au secours de Lady MacRae qui vient de se faire dérober un diamant de 800 carats ! Déroulée à la manière d'un feuilleton du XIX^e siècle, inventive, drôlissime, osée, cette fiction est l'ovni de la rentrée littéraire : complètement folle et incroyablement énergique !



CULTURE



CE QU'ICI-BAS NOUS SOMMES

de Jean-Marie Blas de Roblès (Zulma)

Fidèle à ses récits d'aventures étranges depuis *Là où les tigres sont chez eux*, l'auteur revient avec un roman, illustré de croquis, aussi extravagant que jubilatoire. Résident d'une clinique de luxe au Chili, Augustin Harbour profite de son temps libre pour narrer son épopée vécue quarante ans plus tôt dans une oasis libyenne. L'homme raconte, avec ses mots et des dessins, les rites excentriques de cette mystérieuse communauté partagée entre d'improbables trayeurs de chiennes et des mangeurs de crevettes. Un ovni littéraire hilarant et érudit. H. R.

FRANCESCA MANTOVANI/ÉDITIONS GALLIMARD - BRUNO LEVY - PRESSE



3 RAISONS DE LIRE



MISS ISLANDE
d'Audur Ava Olafsdottir (*Zulma*)
1 Pour découvrir cette grande auteure islandaise, qui a été couronnée cette année par le prix Médicis étranger pour ce sixième roman. Authentique et sensible, Audur Ava Olafsdottir vous donnera envie de lire *Or*, *Rosa Candida*, *l'Embellie* et *l'Exception*, ses précédents livres. Précipitez-vous !

2 Pour son héroïne, Hekla, qui veut devenir écrivain. A 21 ans, elle quitte la ferme de ses parents pour Reykjavik avec quatre manuscrits. Mais, à la capitale, on la voit plutôt devenir Miss Islande. La combative Hekla, qui porte le nom d'un volcan, bouillonne d'énergie et ne cesse d'écrire. Une héroïne très attachante comme les autres personnages : Isey, son amie d'enfance, et Jon John, le fils illégitime d'un soldat américain.

3 Pour son souffle de liberté et sa force. Cette histoire de résistance à l'ordre établi et de réalisation de soi aborde aussi le féminisme, l'amour et l'homosexualité dans l'Islande des années 60. Tendre, fin et poétique, ce magnifique roman transforme le quotidien et permet de croire en ses rêves. A. M.

JOHN FOLEY/P.O.L. - PRESSE



ACTUS



CONNAISSEZ-VOUS LES 154 ÉMOTIONS ?



On pense que nos émotions se comptent sur les doigts d'une main... « Faux », affirme Tiffany Watt Smith*. D'après la chercheuse spécialiste de l'histoire des émotions, nous serions traversés par 154 états d'âme!

Ringxiety, amae, basorexie... « Nos émotions sont façonnées par le contexte culturel, insiste l'auteure. Donc, elles évoluent selon les époques! » Technostress? C'est la colère noire qui nous saisit devant la défection de notre smartphone. Notre état peut s'aggraver si nous souffrons de ringxiety, le syndrome des sonneries fantômes, la sensation que le téléphone sonne alors que ce n'est pas le cas. Attention à la cyberchondrie, un mot-valise qui

désigne nos angoisses, quand nous vérifions nos symptômes sur Doctissimo. Gare aussi à la flaptitude, grande fatigue, signe précurseur du burn-out, ou au matutolypea, le chagrin du matin. Heureusement, bientôt l'hiver: « Pour les gens du Nord, adeptes du hygge, la sensation d'être douillettement protégé du dehors se nomme gezelligheid (bonheur d'êtreindre ses amis). Et quand lesdits amis nous quittent, l'awumbuk, le sentiment de vide, peut s'emparer de nous! » Ce livre est un trésor pour enrichir sa palette d'émotions, car mettre un mot sur un sentiment permet de mieux se comprendre... SOPHIE CARQUAIN

*Historienne, chargée de recherches à l'université Queen Mary de Londres, auteure du Dictionnaire des émotions, [Zulma](#).





LA SÉLECTION LITTÉRAIRE D'AMANDINE

L'ivresse  littéraire

CETTE NUIT

de **Joachim Schnerf**
(aux éditions *Zulma*)


S'il y a bien un auteur récemment publié qui dépeint à merveille l'intimité, la solitude et rend hommage à l'être disparu autant qu'à la famille et aux coutumes c'est bien Joachim Schnerf, lauréat du Prix Orange du Livre 2018 pour ce roman.




Salomon se réveille au matin de Pessah. Seul. L'autre côté du lit, celui qu'occupait Sarah est désormais froid de son absence. Le vieil homme peine à se lever. Il voudrait qu'elle soit encore là. La voir préparer la grande fête de famille avec son sourire unique. Alors pour pallier le manque ou se donner assez de courage, il retrace les contours de leur amour et de leur vie commune, replonge dans les souvenirs de cette douce dingue famille aussi complexe qu'attachante. Mais évoque aussi les souvenirs d'Auschwitz qui le hantent autant qu'il en rit, de cette manière que détestait Sarah de le voir blaguer sur l'horreur. Il ose aborder le poids de l'héritage autant que le passage de flambeau des traditions. Il raconte les éclats, de joie et de cris. Ceux que l'on enferme à double tour dans son cœur. D'une tendresse et d'une sensibilité absolues, Joachim Schnerf a créé un récit d'une poésie rare, qui jamais ne tombe dans le pathos, faisant passer le lecteur du rire à l'émotion grave dans une justesse totale. Il insuffle la douceur et la complexité des relations humaines avec la grâce d'un peintre. On est si bien aux côtés de Salomon et de ses souvenirs que l'on traîne le plus possible avant de refermer la dernière page qui sans nul doute vous serrera le cœur.

Suivez Amandine
sur les réseaux :

 @livressedelivre

 livresselitteraire

 L'ivresse littéraire

Retrouvez toutes les chroniques d'Amandine sur
www.livresselitteraire.com



Actu livres



3 RAISONS DE LIRE

J'ai toujours ton cœur avec moi

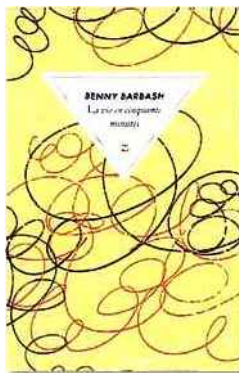
de Sofia Bjarnadottir (Zulma)

1 Parce que l'Islande regorge d'écrivains insolites. On connaissait Audur Ava Olafsdottir, l'auteure de *Rosa candida*, il faut aujourd'hui découvrir le premier roman de Sofia Bjarnadottir, qui, s'il ne ressemble pas aux œuvres de sa célèbre compatriote, possède quelques points communs : la beauté de la langue et cet étonnant souffle poétique.

2 Parce que les relations mère-fille ont rarement été dépeintes avec autant d'étrangeté. Hildur apprend la mort de sa mère Siggy. Cette femme excentrique, à la limite de la folie, qui la terrorisait, qu'elle aimait pourtant, lui lègue une petite maison sur une île islandaise. Les souvenirs de son enfance, de sa vie d'adulte, lui reviennent.

3 Parce que l'auteure nous rappelle qu'on ne peut oublier le passé, qu'il revient constamment hanter le présent. Qu'on ne peut pas non plus lutter contre l'hérédité. Hildur, aussi instable que sa mère, devra, pour faire son deuil, accepter cette étrange filiation. **L. C.**





★★ La Vie en cinquante minutes de Benny Barbash (Zulma)

La jalousie peut-elle faire perdre la tête ? C'est ce que suggère l'Israélien Benny Barbash dans ce roman, aussi drôle qu'inventif.

Zahava, la cinquantaine, trouve un cheveu blond sur le maillot de corps de son mari. C'est le point de départ d'une enquête qu'elle mène tambour battant pour tenter

de démasquer une pseudo-liaison conjugale. Mariée depuis plus de trente ans à un homme en apparence dévoué, elle se découvre d'abord elle-même. On suit les pensées bouillonnantes et les agissements délirants de cette héroïne en crise, épaté par son énergie déraisonnable à se faire du mal !